

LES NUITS POLAIRES

Inspiré des Racontars arctiques de Jørn Riel

CRÉATION 2004

Inspiré des Racontars
Arctiques de Jørn RIEL.

LES NUITS POLAIRES

CIE les anges
au plafond



Marionnettes et sons d'hiver

"un racontar est une histoire vraie tellement extravagante qu'elle passe pour un mensonge."

Une coproduction Théâtre 71 / Scène Nationale de Mulhouse / T.J.F. Strasbourg / Centre dramatique National d'Alsace / Centre Culturel Marcel Pagnol / Bures-sur-Yvette.

CIE LES ANGES AU PLAFOND

DISTRIBUTION

Les Nuits Polaires sont peuplées par BRICE BERTHOUD, DOROTHÉE RUGE, DOMINIQUE HARDY en alternance avec JESSY CAILLAT

Mise en scène, construction des marionnettes : CAMILLE TROUVÉ

Adaptation, construction, jeu : BRICE BERTHOUD

Construction et manipulation : DOROTHÉE RUGE

Création lumière : GERDI NEHLIG

Création bruitages : XAVIER DROUAULT

Squelette d'igloo : COUSIN DOUDOU

Transformation du noir au blanc : ÉRIC DESVIGNES

Musique : GUILLAUME TROUVÉ

Le spectacle « *Les Nuits Polaires* » a été coproduit par le Théâtre 71 - Scène Nationale de Malakoff, le centre culturel Marcel Pagnol de Bures-sur-Yvette et le Théâtre Jeune Public de Strasbourg.

Les Anges au Plafond sont artistes associés à la MCB^o - Scène nationale de Bourges, en compagnonnage avec le Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff et La Maison des Arts du Léman - Scène conventionnée de Thonon-Evian-Publier, conventionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France, au titre des Compagnies et Ensembles à Rayonnement National et International (CERNI) et soutenus par la Ville de Malakoff.

L'HISTOIRE

Dans un lieu reculé, au cœur de la nuit polaire, un homme seul présente tous les symptômes du Vertigo. Insomnie, perte de repère, il semble sur le point de sombrer. C'est alors qu'arrivent « les copains ». Braillards, soiffards, forts en gueule, ils peuplent la nuit polaire de leurs racontars, histoires vraies tellement extravagantes qu'elles passent pour des mensonges.

Tout l'humour et l'humanité de Jørn Riel se rassemblent là, au chevet du malade...

Et l'on découvrira qu'il est parfois dangereux de nommer ses désirs et que les marionnettes peuvent avoir plus d'imagination que leur manipulateur...

Le voyage des Nuits Polaires convie le spectateur au centre d'un igloo. Un spectacle intime qui traite du désir, de l'amitié et de la folie dans ce grand bateau qu'est le Groenland.



NOTE D'INTENTION

C'est la faute de Jørn Riel

Après « Le Cri quotidien », spectacle de papier plié et déplié en musique, crée au Festival de Charleville-Mézières en septembre 2000, les Anges au Plafond se sont lancés en 2004 dans une épopée polaire...

L'idée de monter Jørn RIEL est née précisément au moment où nous tournions la dernière page du premier tome de ses Racontars Arctiques. Cette suite de fictions brèves met en scène des héros ou anti-héros magnifiques, les trappeurs du nord-est du Groenland, paumés, hâbleurs, écrivains de pacotille, tireurs myopes, philosophes de comptoir devant un imbuvable tord-boyaux, tous amoureux de cet être cruellement absent de la banquise, la femme. Ces personnages forts en trogne nous ont donné envie d'une rencontre avec nos marionnettes.

Nous vous invitons dans l'igloo à entendre ces histoires du bout du monde et à partager la folie d'un homme au cours d'une longue nuit d'insomnie...

« L'idée de monter Jørn Riel est née précisément au moment où nous tournions la dernière page du premier tome de ses Racontars arctiques. Cette suite de fictions brèves met en scène des héros ou anti-héros magnifiques, les trappeurs du nord-est du Groenland, paumés hâbleurs, écrivains de pacotille, tireurs myopes, philosophes de comptoir devant un imbuvable tord-boyaux, tous amoureux de cet être cruellement absent de la banquise, la femme. Ces personnages forts en trogne nous ont donné envie d'une rencontre avec nos marionnettes.

Nous vous invitons dans l'igloo à entendre ces histoires du bout du monde et à partager la folie d'un homme au cours d'une longue nuit d'insomnie... »

Les Anges au Plafond.

La scénographie

Au moment d'imaginer la scénographie, la compagnie a mené une réflexion sur comment donner à voir l'immensité des terres, le paysage vide et le froid mordant. Face à la difficulté à rendre ce territoire immense et désert sur une scène de théâtre, le choix a alors été fait de donner ces éléments à entendre et à imaginer. Le comédien et l'ensemble des spectateurs prennent ainsi place dans un igloo, réunis dans un espace réduit et clos, en opposition au grand vide du dehors.

Cet igloo impose toutefois une contrainte : celle d'un espace de jeu très exigu. Le comédien-marionnettiste joue dans une petite alcôve de l'igloo, ce qui impose une proximité avec les spectateurs et exige donc une grande dextérité dans le maniement des marionnettes.

Par ailleurs, deux personnes à l'extérieur de l'igloo sont en charge des bruitages et des projections, et chantent également. Enfin, l'envie de donner à entendre l'immense banquise qui s'étend au-delà de l'igloo et ses éléments hostiles a donné lieu à un travail de bruitages autour de l'imaginaire du Groenland.

La musique et les bruitages

Un travail de bruitages a été effectué avec l'aide d'un bruiteur de cinéma, afin de donner à entendre le dehors : de l'intérieur de l'igloo, les spectateurs entendent les ours, la tempête lorsque celle-ci a lieu, avec une hausse du niveau sonore, etc.

À l'extérieur de l'igloo, deux femmes donnent vie au personnage féminin d'Emma à travers le chant. La chanson que l'on entend de l'intérieur de l'igloo est une commande à Guillaume Trouvé à partir du titre : La Valse des copains. Sorte de valse bancale, on l'entend à différents moments de la pièce et elle est réarrangée à chacune de ses apparitions, en lien avec l'ambiance du moment.

L'unique autre apparition de la musique dans la pièce est un vieux gramophone ; le P'tit possède un seul disque, que les copains écoutent sur le gramophone et dont l'unique piste est une musique de tango.



Le rapport comédien/marionnettes

La comédien qui joue le P'tit est également le marionnettiste de la pièce ; le jeu de tous les personnages est ainsi concentré sur une seule personne. La définition de chacun des personnages se fait alors à travers le jeu sur sa voix : à chacun des personnages correspond une voix et une intonation spécifique.

D'autre part, il arrive qu'il doive jouer dans le même temps un des copains et le P'tit ; la distanciation entre le P'tit (dont le visage est celui du comédien) et le copain (dont le visage est celui de la marionnette) passe alors par le dédoublement du jeu : le jeu du visage (le P'tit) et se désolidarise des mouvements des mains (les marionnettes).

L'auteur: JØRN RIEL

Jørn Riel est un écrivain danois, né le 23 juillet 1931 à Odense. En 1950, il s'engage dans une expédition scientifique (Lauge koche) pour le nord-est du Groenland, où il passera seize années, notamment sur une base d'étude de l'île d'Ellø. Parti en tant qu'ethnologue pour se consacrer aux peuples Inuits et aux trappeurs danois, il en fera finalement une fresque poétique.

De ce séjour, il tirera le versant arctique de son œuvre littéraire, dont la dizaine de volumes humoristiques des Racontars arctiques, ou la trilogie Le Chant pour celui qui désire vivre. Dans ces romans, dédiés à son ami Paul-Émile Victor, Jørn Riel s'attache à raconter la vie des populations du Groenland.

Il reçoit en 2010 le Grand Prix de l'Académie danoise pour l'ensemble de son œuvre. Il vit actuellement en Malaisie à la lisière d'une forêt près de Kuala-Lumpur.

Les Racontars arctiques, DE JØRN RIEL

Les Racontars arctiques de Jørn Riel sont une série de nouvelles

inspirées par le long séjour de l'auteur dans cette région, qui constituent une sorte de contes des Mille et une nuits polaires. Ils forment une dizaine de tomes contenant chacun une dizaine de nouvelles. Les Racontars sont donc des récits très courts qui interrogent avec humour la vie au Groenland : comment traverser la nuit polaire ? Comment s'adapter à un univers hostile, qui met en jeu le corps et le moral ?

De la côte nord-est du Groenland où il a séjourné seize ans, Jørn Riel rapporte les savoureux racontars d'une bande de joyeux drilles, chasseurs-trappeurs à leurs heures. Qu'ils soient redoutable conquistador, curé d'enfer ou écrivain sans crayon, ils ont tous une aventure déjantée ou une expérience fabuleusement absurde à raconter, aussi décapante que le tord-boyaux qu'ils avalent à grands flots. Portés par le vent d'arctique, les secrets mal gardés deviennent vite de chaleureux récits prêts à faire fondre la banquise !

Ces différents récits rendent hommage au quotidien de ces trappeurs qui gagnent leur vie en vendant les peaux des bêtes qu'ils ont chassées au navire qui passe un jour par an, et évoquent l'immensité du temps, lorsqu'il n'est pas occupé à chasser.

Les Nuits polaires mêle un peu tous ces Racontars, et fait notamment écho à l'une des nouvelles, Anton, qui évoque un jeune trappeur inexpérimenté face à son premier hiver polaire.



Décryptage DES PANTINS À FABLES

L'Europe du Nord insuffle sa poésie à la Biennale internationale des arts de la marionnette.

La Lituanienne Juratė Trimakaitė nous entraîne dans un improbable conte des forêts boréales, avec ses *Animaux inéluctables*.

QUOI? La Biennale internationale des arts de la marionnette, organisée par le Mouffetard et la ville de Pantin : rendez-vous des incontournables de la manipulation sous toutes ses formes.

POURQUOI? Parce que les marionnettistes, parfois danseurs, parfois plasticiens, parfois cinéastes, ne cessent de repousser les frontières de la technique et du sens, en reprenant à leur compte, si besoin, des modes d'animation traditionnels, comme la bonne vieille marionnette à gaine.

COMMENT? De lumineux bricolages (*Dal Vivo!*, du 12 au 16 à Pantin), d'incroyables marionnettes-sacs (*Josette forever!*, du 14 au 17 à Pantin), de proliférantes figures de carnaval (*Le Cœur cousu*, par le Théâtre de la Licorne, les 16 et 17 à Pantin)... Il y en aura de toutes les tailles et de toutes les couleurs.

QUI? Cette année, beaucoup d'artistes du nord de l'Europe. La Belge Nicole Mossoux fera l'ouverture, avec *Whispers* (du 5 au 7, à la Maison des métaux). On se souvient de *Twin Houses*, dans lequel la danseuse se dédoublait, en symbiose avec un mannequin articulé. Sur scène, ici, elle est seule, mais cernée de présences furtives, d'envahissantes pensées... La Lituanienne Juratė Trimakaitė nous guide, pour sa part, dans une improbable fable des forêts boréales. Ou comment un renard et un furet empaillés nous entraînent dans un voyage sans retour (*Les Animaux inéluctables*, le 29 à Pantin). Et puisque tout est blizzard : *Les Nuits polaires*, par la Cie Les Anges au plafond (du 27 au 30 à Boulogne). Un homme seul dans un igloo, en compagnie d'un poulet et de quelques vieux trappeurs ravagés. Que vous soyez lecteur inconditionnel de Jørn Riel ou que vous ignoriez encore tout de ses « racontars arctiques », vous plongerez dans cet univers fruste mais plein de tendresse, digne de Jack London et de Mark Twain. Pensez à réserver, il y a peu de places dans l'igloo! — **M.Br.**

| Biam | Du 5 au 30 mai
à la Maison des métaux,
à Pantin, au Mouffetard
et dans 8 communes
d'Île-de-France
| 01 84 79 44 44
| theatredelamarionnette.
com | 5-14 €.

Lannion. Carré Magique Lundi 04 Janvier 2010 **Le Télégramme**

Marionnettes. Toute l'humanité des Nuits polaires

Les Anges au plafond posent leur igloo au Carré Magique à partir de mardi. Avec ses marionnettes, la compagnie propose une plongée dans le monde des trappeurs. Entretien avec Brice Berthoud, manipulateur.

La Compagnie Les Anges au plafond, basée à Malakoff, réalise elle-même ses marionnettes.



Comment abordez-vous le théâtre de marionnettes ?

Depuis une quinzaine d'années, le théâtre de marionnettes connaît un renouveau car il est sorti du cadre du spectacle pour enfants. Beaucoup de festivals et scènes comme le Carré Magique, osent programmer des formes atypiques avec un rapport différent au public. Le spectacle que nous présentons à Lannion, va se dérouler dans un igloo avec une trentaine de spectateurs.

Pourquoi vous intéressez-vous au Groenland ?

Nous nous sommes intéressés à ce grand paquebot qu'est le Groenland par le biais des hommes qui le peuplent, les Inuits, mais surtout les trappeurs danois, finlandais et norvé-

giens. Notre spectacle s'inspire des racontars de Jorn Riel. Cet ethnologue danois a collecté des histoires de trappeurs qu'il qualifie de racontars. Pendant cinq à six mois de l'année, par - 50 degrés, ces hommes ne sortaient pas de leur cabane.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ces fameux racontars ?

Il s'agit d'histoires vraies tellement extravagantes qu'elles passent pour des mensonges. Au Groenland, la nuit dure trois mois en continu. Les gens sont touchés par le vertigo, une maladie qui entraîne une perte de repères. Ils ne savent plus quand ils doivent se lever. Ils se mettent à cogiter. Ils peuvent devenir fous ou tomber dans le mutisme. Pour pas-

ser l'hiver, ces hommes bourrus qui chassent l'ours et le renard, se rencontrent entre copains.

Cela semble un univers éloigné du nôtre ?

Les histoires que relate Jorn Riel, nous touchent. Elles parlent beaucoup de nous-mêmes, du pouvoir de l'amitié, de l'entraide. Dans des conditions extrêmes, comment font les hommes pour survivre ? Les hommes ne peuvent pas vivre que de chaleur et de nourriture. Sous couvert d'une poésie grossière, il y a une humanité géniale qui transpire et sauve les trappeurs.

Combien êtes-vous de personnes sur scène ?

Moi, je manipule les marionnettes. Il y a également deux elfes

qui se trouvent à l'extérieur de la toile. Dominique Hardy et Marie Girardin font découvrir le Groenland par des bruitages comme au cinéma, des ombres et des chants. Les spectateurs vivront notamment une vraie tempête, digne du Grand Nord.

Propos recueillis par Lucile Argaud

> Pratique

Représentations demain à 19 h 30, mercredi à 10 h et 14 h 30 et samedi à 15 h et 19 h 30. Sont également programmées des représentations pour les scolaires. Dès 9 ans. Tarifs A : plein, 15 € ; 11 €, abonnés.

Les Mar.t.o brisent la glace

3 Décembre 2004

Le cinquième Festival Mar.t.o (littéralement : marionnettes et théâtre d'objets), fermera ses portes ce week-end....

Le cinquième Festival Mar.t.o (littéralement : marionnettes et théâtre d'objets), fermera ses portes ce week-end dans trois théâtres des Hauts-de-Seine, avec notamment de très dépayssantes *Nuits Polaires* à Malakoff.



Copyright : Dorothée Ruge

Imaginez une salle entièrement vide. Sur la scène, rien, sinon un igloo. Sentez le crissement de la neige sous vos pieds, entassez-vous dans cet igloo, et tenez-vous chaud les uns-les autres : vous entrez dans ces nuits interminables d'angoisses et d'évasion, que l'on ne trouve qu'aux Pôles...et que le festival Mar.t.o propose jusqu'au 5 décembre. Conçues par la Compagnie des Anges au plafond, ces *Nuits polaires* sont bien plus qu'un spectacle de marionnettes.

Le manipulateur figure un personnage à part entière, plus « objet » que « sujet » : il est malade, il délire, et de vieux explorateurs du Grand Nord, incarnés par ses pantins, sont venus le soigner et lui tenir compagnie. A coups de : « Il ne s'est pas arrangé ! », ou de « Hé, petit, reste avec nous ! », ils ne l'épargnent pas ; et l'effet comique est garanti, même pour l'esprit le plus cartésien.

Mais le spectacle ne se déroule pas seulement devant nos yeux : les complices de l'acteur, à coups de chants hypnotiques et d'effets sonores ou lumineux, tournent autour de l'igloo, donc du public, pour faire vivre davantage les histoires racontées par nos compères, voire interférer directement dans le récit. Cette aide renforce très brillamment le spectacle ; tandis que certains passages de mises en abyme, où les marionnettes elles-mêmes se mettent à incarner plusieurs personnages, peuvent déconter, surtout les plus jeunes. Car il s'agit autant d'un spectacle de sens que sensations.

COMPAGNIE

La compagnie Les Anges au Plafond est née, en 2000, de la rencontre de deux comédiens marionnettistes Camille Trouvé et Brice Berthoud articulant leur langage artistique autour de 3 grands axes : le souffle de l'épopée, l'espace en question et le geste de manipulation.

Leurs spectacles explorent la relation complexe entre manipulateur et objet.

Portés par l'envie de conter des histoires, intimes et spectaculaires, ils nous transportent dans les récits de trajectoires de vie. Des Mythes fondateurs d'Antigone et d'Œdipe au Mythe contemporain de Camille Claudel, ce qui les anime est cet endroit précis où l'intime rencontre le politique.

Camille TROUVÉ Metteur en scène

Formée à l'art de la marionnette à Glasgow, co-fonde la compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique.

Ce travail aboutit à la création de cinq spectacles de marionnettes dont : La Peur au Ventre (2000), Le Baron Perché (2002) et Le Bal des Fous (2006).

Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, mais aussi marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé. Comédienne-marionnettiste dans Le Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille et Du rêve que fut ma vie, elle a réalisé la mise en scène des Nuits polaires, d'Au Fil d'Œdipe, de R.A.G.E et de White Dog.

Brice BERTHOUD Comédien-marionnettiste

Circassien de formation, a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon et créé cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie.

En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont La Tempête (1994), Léonard de Vinci (1998), Les Pantagruéliques (2002) et Un Roman de Renart (2005).

Sa technique de manipulation des marionnettes emprunte à la dextérité et la virtuosité du jonglage. Dans Les Nuits Polaires et Au Fil d'Oedipe, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages et est également comédien sur R.A.G.E. et White Dog. Il a réalisé la mise en scène du Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille et Du rêve que fut ma vie.



Durée :1h
Jauge : 36
Tout public à partir de 10 ans
Dispositif spécifique, sur le plateau

Fiche technique à disposition sur demande
technique@lesangesauplafond.net 06 68 47 64 64

CONTACTS

Cie Les Anges au Plafond
65 Avenue Pierre Larousse
92240 Malakoff
www.lesangesauplafond.net

Administratrice

Lena Le Tiec
Tél : 01 47 35 08 65 - 06 51 42 78 79
angesauplafond@gmail.com

Presse - diffusion

ZEF – Isabelle Muraour
Tél : 01 43 73 08 87 – 06 18 46 67 37
isabelle.muraour@gmail.com

Communication et développement

Marie Gaudry
Tél : 01 47 35 08 65
communication@lesangesauplafond.net